

Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>

C<sub>1</sub>, p. 425 (l'image du texte est incomplète à gauche)

425

167 Il ne faut pas se méconnoître nous sommes Automates  
 autant qu'Esprit, & de là vient que l'Instrument par lequel  
 la persuasion se fait, n'est pas la seule démonstration, ombien  
 y a-t-il peu de choses démontrées, les preuves ne convainquent  
 que l'Esprit, la coutume fait nos preuves les plus fortes & les  
 plus crues, elle incline l'Automate qui entraîne l'Esprit sans  
 qu'il y pense, qui a démontré qu'il sera demain tout & que nous  
 mourrons & qu'y a-t-il de plus crû, c'est donc la coutume qui nous  
 en persuade, c'est elle qui fait tant de ~~Christianités nécessaires~~  
 qui fait les Turcs, les Payens, les Mestriers, les Soldats &c  
 en fin il faut avoir recours à elle quand une fois l'Esprit a vu  
 ou est la renire à fin de nous abrouet & nous teindre de cette  
 créance qui nous eschape à toute heure, car d'en avoir toujours  
 les preuves présentes c'est trop d'affaires, il faut acquiescer une  
 créance plus facile qui est celle de l'habitude qui sans  
 violence, sans art, sans argument nous fait croire les choses  
 & incline toutes nos puissances à cette créance on forte que nostre  
 Ame y tombe naturellement; Quand on ne croit que par la  
 force de la conviction & que l'Automate est incliné à croire  
 le contraire ce n'est pas assez il faut donc faire croire nos deux  
 pièces l'Esprit par les raisons qu'il suffit d'avoir vu une fois  
 en sa vie, & l'Automate par la coutume, & on ne luy permettant  
 pas de s'incliner au contraire, Inclina cor meum Deus.

La raison agit avec lenteur & avec crainte de veies sur  
 tant de principes lesquels il faut qu'ils soyent toujours présents  
 qu'à toute heure elle s'attoupe ou se gare manque & avoir tous  
 les principes présents, le sentiment n'agit pas ainsi il agit  
 on n'instante toujours est prest à agir il faut donc mettre nostre  
 foy dans le sentiment, autrement elle sera toujours vacillante.

ya la foy  
 dans le  
 ame de  
 aux ches  
 qu'aux  
 yens.

Transcription de C<sub>1</sub> (en rouge : différences par rapport à C<sub>2</sub>)

187 Il ne faut pas se meconnoistre nous sommes Automates  
autant qu'Esprit, & de là vient que l'Instrument par lequel  
la persuasion se fait, n'est pas la seule demonstration, combien  
y a t'il peu de choses démontrées, les preuves ne convainquent  
que l'Esprit, la coutume fait nos preuves les plus fortes & les  
plus crûes, elle incline l'Automate qui entraîne l'Esprit sans  
qu'il y pense, qui a démontré qu'il sera demain Jour & que nous  
mourrons & qu'y a t'il de plus crû, c'est donc la coutume qui nous

payens

en persuade, c'est elle qui fait tant de Chrestiens, c'est elle  
qui fait les Turcs, les Payens, les Mestiers, les Soldats &c  
enfin il faut avoir recours à Elle quand une fois l'Esprit a veu  
où est la verité afin de nous abreuver & nous teindre de cette  
creance qui nous eschape a toute heure, car d'en avoir toujours  
les preuves presentes c'est trop d'affaires, il faut acquerir une  
creance plus facile qui est celle de L'habitude qui sans  
violence, sans art, sans Argument nous fait croire les choses  
& incline toutes nos puissances à cette creance en sorte que nostre  
Ame y tombe naturellement ; Quand on ne croit que par la  
force de la conviction & que l'Automate est incliné a croire  
le contraire ce n'est pas assez il faut donc faire croire nos deux  
pieces L'Esprit par les raisons qu'il suffit d'avoir veu une fois  
en sa vie, & l'Automate par la coutume & en ne luy permettant  
pas de s'incliner au contraire, Inclina Cor meum Deus.

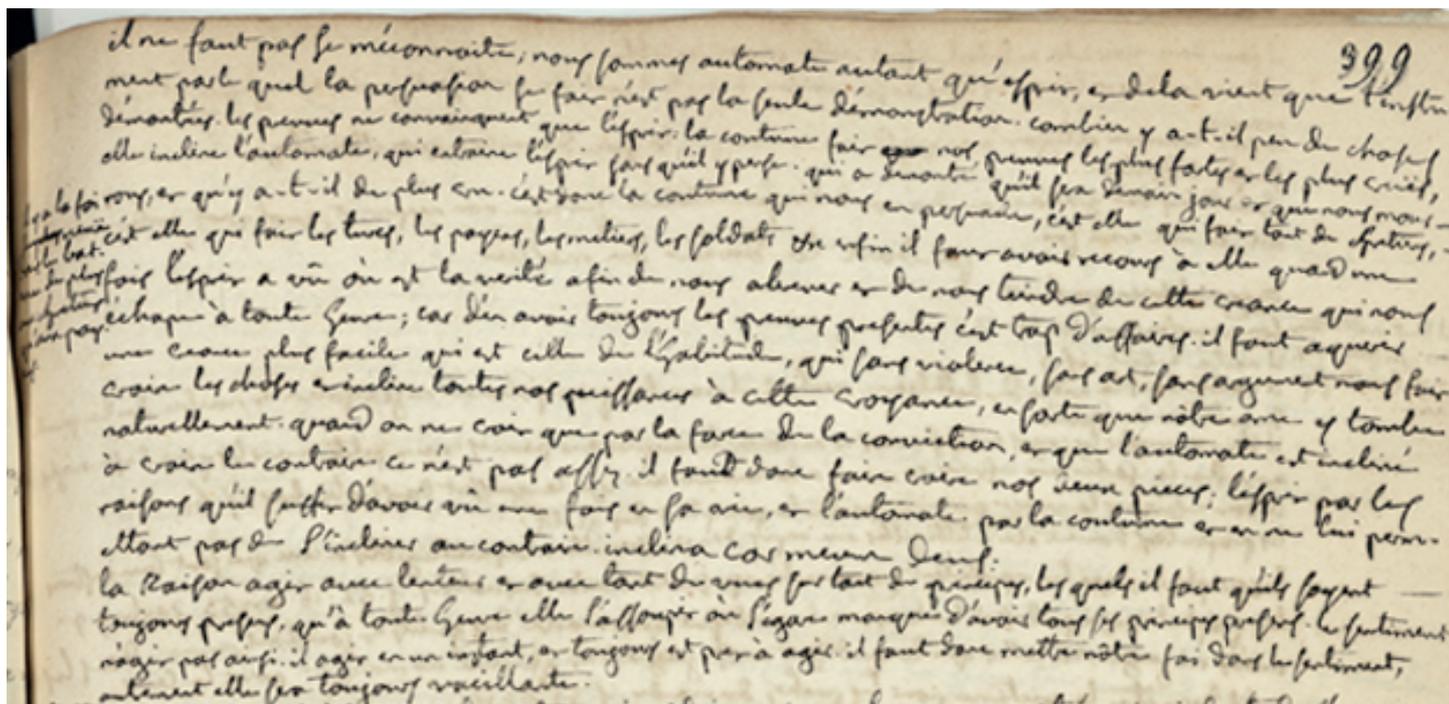
La raison agit avec lenteur & avec tant de veües sur  
tant de principes lesquels il faut qu'ils soyent toujours presens  
qu'a toute heure elle S'assoupit où S'egare manque d'Avoir tous  
ses principes presens. le Sentiment n'agit pas ainsy il agit  
en un instant & toujours est prest à agir il faut donc mettre nostre  
foy dans le sentiment autrement elle sera toujours vacillante.

[Il] y a la foy  
[receü]e dans le  
[bapt]esme de  
[plus] aux chres-  
[tien]s qu'aux  
[Pa]yens.

-----

-----

C2, p. 399 (copie de Pierre Guerrier)



Transcription de C2 (en rouge : différences par rapport à C1)

il ne faut pas se méconnoître ; nous sommes automate autant qu'esprit, et de là vient que l'instrument par le quel la persuasion se fait n'est pas la seule démonstration. combien y a-t-il peu de choses démontrées les preuves ne convainquent que l'esprit : la coutume fait ~~que~~ nos preuves les plus fortes et les plus cruës, elle incline l'automate, qui entraîne l'esprit sans qu'il y pense. qui a démontré qu'il sera demain jour et que nous mourons, et qu'y a-t-il de plus cru. c'est donc la coutume qui nous en persuade, c'est elle qui fait tant de chrétiens, c'est elle qui fait les turcs, les payens, les metiers, les soldats &c enfin il faut avoir recours à elle quand une fois l'esprit a vû où est la vérité afin de nous abrever et **de** nous teindre de cette créance qui nous échape à toute heure ; car d'en avoir toujours les preuves presentes c'est trop d'affaires. il faut aquerir une créance plus facile qui est celle de l'habitude, qui sans violence, sans art, sans argument nous fait croire les choses et incline toutes nos puissances à cette **croissance**, en sorte que nôtre ame y tombe naturellement. quand on ne croit que par la force de la conviction, et que l'automate est incliné à croire le contraire ce n'est pas assez. il faut donc faire croire nos deux pieces ; l'esprit par les raisons qu'il suffit d'avoir vû une fois en sa vie, et l'automate par la coutume et en ne lui permettant pas de s'incliner au contraire. inclina Cor meum Deus.

la Raison agit avec lenteur et avec tant de vues sur tant de principes, les quels il faut qu'ils soyent toujours presens. qu'à toute heure elle s'assoupit où s'egare manque d'avoir tous ses principes presens. le sentiment n'agit pas ainsi il agit en un instant, et toujours est prêt à agir. il faut donc mettre nôtre foi dans le sentiment, autrement elle sera toujours vacillante.

y a la foi  
receüe  
dans le bat-  
me de plus  
ux chrétiens  
u'aux pay-  
ns

Marques en marge de C<sub>1</sub> (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 187 au crayon) : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>. Dans C<sub>1</sub>, le trait, qui devait séparer les différents fragments dans C<sub>0</sub> (à l'origine de C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>), a été conservé alors que le copiste avait probablement la consigne de ne pas les transcrire.

Les pages de la Copie C<sub>2</sub>, sur lesquelles était écrit le texte, ont disparu et ont été remplacées par une copie de Pierre Guerrier. Voir Proust Gilles, "Les Copies des Pensées" in *Courrier du C.I.B.P.*, n° 32, Clermont-Ferrand, 2010, *Une copie de Pierre Guerrier p. 399 à 401 v°*, p. 42. Cette copie reproduit le dossier XVI (*Prophéties V*) entre les dossiers XXX et XXXI (*Pensées diverses*), ainsi que le dossier XXI et le début du dossier XXII (*Géométrie-Finesse I et II*).

Dans C<sub>1</sub>, un correcteur a remplacé *c'est elle qui fait tant de chrestiens, c'est elle qui fait les Turcs* par *c'est elle qui fait tant de payens qui fait les Turcs*, puis il a barré *payens*. L'édition de Port-Royal en tient compte puis qu'elle conserve finalement *c'est elle qui fait tant de Turcs*.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à une exception près : elles transcrivent

*Il ne faut pas se meconnoistre au lieu de Car il ne faut pas se méconnaître.*

Les Copies conservent la faute d'accord de Pascal *L'Esprit par les raisons qu'il suffit d'avoir veu*. Elles conservent aussi *c'est trop d'affaires* alors que *c'est trop d'affaire* était une expression toute faite.

Dans C<sub>1</sub>, le copiste a transcrit *creance* au lieu de *croyance*.

Dans C<sub>2</sub>, Pierre Guerrier transcrit *afin de nous abreuer et de nous teindre* au lieu de *afin de nous abreuer et nous teindre*.